



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### **Meditations Pour Tous Les Jours Du Carême, Ou Entretiens Doux & affectueux sur la Passion & la Mort de N. S. Jesus-Christ**

avec des Cantiques & Litanies de la Passion

**Crasset, Jean**

**Brusselle, 1722**

XXVIII. Entretien. Pour le Lundi de la quatr[i]ème Semaine. Sur la  
flagellation de Notre-Seigneur.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50152](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50152)



## XXVIII. ENTRETIEN.

POUR LE LUNDI DE LA  
IV. Semaine de Carême.

## I. CONSIDÉRATION.

*Sur la flagellation de Notre-Seigneur.*

c. 19. in  
Jo.

**L**A maison de Pilate, dit l'Abbé Rupert, est devenuë le Theatre de tout le monde. „ On y propose un „ grand spectacle aux yeux des hommes & des Anges: C'est le Prince de „ la liberté qui a été marqué par les „ esclaves du peché, de stigmates hon- „ teux, de caracteres sanglans & de „ plaies ignominieuses. C'est sur ce theatre de douleurs & d'ignominie qu'il nous faut considerer Notre-Seigneur, & voir combien le supplice de sa flagellation a été injuste, ignominieux & cruel. *O vos omnes, &c.* O hommes mortels qui êtes spectateurs de mes confusions & de mes souffrances! voiez des yeux du corps, & considerez des yeux de l'esprit s'ils y a douleur comparable à la mienne.

I. CONSIDERATION.

**P**ilate voiant qu'il ne gaignoit rien sur l'esprit des Juifs, & qu'ils étoient determinez à faire mourir Jesus-Christ après avoir tenté inutilement de le sauver en le commettant avec Barabbas, touché d'une compassion barbare, il prend resolution de le mettre en tel état, qu'il leur fit compassion, & qu'ils lui donnassent la vie. Il ordonne qu'il soit fouetté cruellement, & l'abandonne à la fureur des ministres de la justice, pour executer la sentence du monde la plus injuste: car il reconnoissoit que Jesus étoit innocent, & il declara aux Juifs qu'il ne trouvoit rien dans lui qui méritât la mort. Et cependant il le fait fouetter impitoyablement, & c'est parce qu'il est innocent, qu'il le fait fouetter: *Corripio ergo eum & dimitto.* Quel raisonnement! quelle injustice!

On châtie ceux qui sont convaincus d'être coupables. On peut châtier un innocent en le croiant coupable: mais qui a jamais entendu parler qu'on ait châtié un homme reconnu pour innocent, & qu'on l'ait châtié parce qu'il est innocent? C'est ce qu'a fait Pilate. O que souvent les Juges sacrifient des victimes innocentes à la passion des Grands & à leur propre ambition!

Agneau de Dieu! sacrée victime de

Tome II.

D

la nature humaine ! faut-il donc que vous soiez écorchée pour satisfaire à la passion de vos ennemis ? Quel crime avez-vous commis ? Pourquoi souffrez-vous qu'on prononce contre vous , & qu'on exécute sur vous une sentence si injuste ? O Pere Eternel , que ne cassez-vous cet arrêt ? que n'empêchez-vous qu'on traite votre Fils unique si cruellement ? ne vous est-il pas plus cher que tant de Martyrs que vous avez sauvés de la rigueur de ce supplice ? vous

Pf. 31.

*Que les foudres & les fleaux tomberont sur les épaules des pecheurs , mais que votre misericorde environnera celui qui espere en vous.*

Quel crime a commis votre Fils bien-aimé , pour être condamné à une flagellation si cruelle ? O c'est , répond-il , pour les pechez de mon peuple que j'ai déchargé sur son dos tous les fleaux de ma colere. Vous deviez , vous qui le considerez en cet état , être foueté par les demons dans les prisons de ma justice ; & pour vous épargner cette peine mon Fils tout saint & tout innocent qu'il est , s'en est chargé.

Approchez , Chrétien , de ce Prettoire d'iniquité. Regardez Jesus qu'on dépouille de ses vêtemens. Voiez les bourreaux qui preparent les instrumens de son supplice. Si vous eussiez été présent à ce spectacle , n'eussiez-vous pas fendu la presse , & ne vous fussiez-vous

*pour le Lundi de la IV. Semaine. 51*  
pas offert à être fouïeté pour votre Seigneur ? du moins n'euffiez-vous pas été ravi de joie d'être fouïeté avec lui ? Et d'où vient donc que vous vous impatientez pour le moindre déplaisir qui vous arrive, & que lorsque Dieu vous châtie comme son enfant qu'il chérit tendrement, vous vous plaignez, vous murmurez, & vous l'accusez d'injustice ? Quoi ! êtes-vous une personne innocente ? Les fouïets & les fleaux ne sont-ils pas destinez aux pecheurs ? Quel châtiment plus doux & plus juste que celui que vous souffrez pour vos pechez ? Où est la reconnoissance que vous devez au Fils de Dieu qui a tant souffert pour vous ? Où est l'amour que vous lui portez ? O vous n'êtes pas Disciple des Apôtres qui s'en retournoient joyeux de ce qu'ils avoient été trouvez dignes d'être fouïetez & maltraitez pour le nom de Jesus.

## I I. CONSIDERATION.

**A** Près avoir consideré l'injustice de cette sentence, considerez l'ignominie de ce châtiment. Elle consiste en deux choses.

1. En ce que c'étoit le supplice des esclaves & la marque d'une infamie éternelle : principalement lors qu'on recevoit jusqu'à 40 coups : car alors, dit Theodoret, un homme étoit perdu.

pour jamais d'honneur & de reputation, & incapable d'exercer aucune charge. C'est pourquoi les Juifs esperant ramener S. Paul à leur parti, & ne voulant pas le rendre infame, ne lui donnerent que trente neuf coups comme il dit lui-même : *Quadragenas una minus accepi.* C'étoit assez pour être exempt de ce supplice, que d'être Citoyen Romain : Mais le Fils de Dieu est traité comme un esclave, on ne garde point de mesures à son égard, & on le marque d'une éternelle infamie,

L'autre chose qui rendit ce supplice ignominieux, c'est qu'on dépouilla le Fils de Dieu tout nud. Il n'y a point de supplice au monde plus insupportable aux ames pures, que celui-là, & je ne doute point que ce ne soit là un des plus grands tourmens que le Sauveur du monde ait enduré en sa Passion. Quelques-uns se persuadent qu'il étoit ainsi sur la Croix : mais je ne le puis croire, & j'ai horreur de le penser ; car Dieu est si jaloux de la pureté, qu'il ne peut souffrir sans un grand châtiement, un regard indecent qui blesse la pudeur. Il a fait de prodigieux miracles pour préserver quantité de Martyrs de cette confusion, comme Sainte Agnes & beaucoup d'autres. Quant au Fils de Dieu, il a tellemens aimé cette vertu, qu'il a voulu naître d'une Vierge sans interesser sa pureté ; & quoi qu'on l'ait

*pour le Lundi de la IV. Semaine. 53*  
calomnié en toutes manières, il n'a jamais permis qu'on l'ait taxé de cette passion honteuse. Qui croira donc qu'il ait voulu être exposé l'espace de trois heures à la veüe d'une infinité de monde, de tout sexe, de tout âge & de toute condition ? Les femmes devotes qui le suivoient, eussent-elles osé assister à ce spectacle ? principalement la sainte Vierge & sainte Madeleine, qui étoient au pied de la Croix, & qui le regardoient, comme il paroît par les paroles que Jesus lui adressa.

Je tiens donc pour indubitable, qu'on avoit égard à la pudeur dans le supplice de la Croix, & qu'on couvroit le Patient, pour ne pas blesser la vûe de tous ceux qui assistoient à ce supplice : mais pour la flagellation, il n'en étoit pas de même ; car comme il n'y avoit que les bourreaux dans le lieu du supplice, & qu'on frappoit le Patient sur toutes les parties du corps, on ne ménageoit point la pudeur, & on n'accordoit rien à l'honnêteté.

#### REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Imaginez-vous donc le Fils de Dieu au milieu d'une troupe de soldats insolens, & concevez, si vous le pouvez, la confusion qu'il eut de se voir dans cet état. Il n'y a point d'ame chaste qui ne préférât la mort à une si grande igno-

minie. Hé ! qui pourra comprendre la douleur que ressentit le Fils de Dieu, qui est la pureté même, & qui l'inspire à tous les Saints, de se voir exposé aux yeux d'une troupe brutale qui fait une guerre déclarée à la pudeur ?

O Ames saintes, aiez compassion de votre Sauveur ; O Dieu de gloire qui êtes revêtu de lumière comme d'un vêtement, qui vous a dépüillé de la sorte ? Que n'ébloüissez-vous les yeux de ces insolens qui vous ont ôté votre robe virginalle ? L'Arche d'Alliance étoit au fond du Temple dans un lieu obscur, sans ouverture & sans fenêtré ; & lorsque le grand Prêtre y entroit, il étoit obligé d'avoir un encensoir en main, afin que la fumée de l'encens lui en dérobat la vûe : Et vous, arche sacrée & virginalle, vous voilà exposée aux yeux des hommes profanes & dissolus. Ils ont déchiré le voile sacré qui vous couvroit ; ils ont entré dans votre sanctuaire, & ils ont profané le Temple auguste de votre humanité. O beau Soleil, que ne vous cachez-vous dans vos lumières, & que n'aveuglez-vous ceux qui osent vous regarder fixement !

Les Betsamites furent punis severement pour avoir regardé curieusement une arche de bois, & ceux qui osent découvrir l'arche auguste de votre humanité sainte, seront-ils impunis ? Noë



*pour le Lundi de la IV. Semaine. 55*  
maudit un de ses enfans qui avoit vû  
sa nudité : & Seigneur , ne frapperez-  
vous point de votre malediction ces  
enfans dénaturez qui font un tel outrage  
à votre modestie ? O Ame Chrétienne,  
qui bleffez la pudeur par vos regards &  
par vos nuditez scandaleuses, c'est vous  
qui devez apprehender cette malediction.  
C'est pour expier vos crimes que le Fils de  
Dieu a souffert cette horrible confusion.  
Demandez-lui pardon de vos impuretez  
passées, & gardez-vous désormais de  
jamais bleffer la pudeur par aucun regard,  
par aucune parole & par aucune action  
indecente. Si vous sçavez quelque chose  
qui puisse donner de la confusion à votre  
prochain, couvrez autant que vous pourrez  
du voile du silence sa honte & sa nudité,  
& imitez le grand Constantin qui eût  
voulu cacher sous son manteau Roial les  
Prelats & les Prêtres qu'on accusoit de  
quelque crime. Imitez David qui perfecutoit  
à outrance tous ceux qui detrachoient de  
leur prochain, & qui déchiroient en secret  
leur honneur & leur reputation par des  
médifances étudiées.

### III. CONSIDERATION.

**A**près avoir considéré l'injustice &  
l'infamie de ce supplice, considérez-en  
la douleur & la cruauté.

Le supplice de la flagellation étoit très-cruel & très-sensible : jusques là que les patients mouroient souvent sous les coups, comme témoignent les Auteurs profanes, & nous le voions dans l'exemple des Martyrs : mais il fut extraordinairement douloureux au Fils de Dieu.

1. Pour la délicatesse de sa complexion qui lui rendoit la douleur plus sensible & plus cuisante qu'aux autres.

2. Pour la fin qu'avoit Pilate en le condamnant à ce supplice, car son dessein étoit de le mettre en tel état, qu'il fît compassion aux Juifs, c'est à dire à des Tigres impitoiables, & à des cœurs plus durs que les rochers.

3. Il fut abandonné à la fureur de six bourreaux animez par les Juifs, possédez du demon, & autorisez de Pilate, qui ne mit point d'autres bornes à leur cruauté, que la vie du Patient.

4. On châtoit bien plus severement celui à qui on donnoit la vie, que celui qui étoit condamné à la mort : car cette peine tenoit lieu de correction à l'un, & de simple punition à l'autre. Or Pilate avoit dessein de renvoyer Notre-Seigneur après l'avoir châtié rigoureusement : *Corripiam eum & dimittam.*

La cinquième cause de ses douleurs furent les instrumens dont les bourreaux se servirent pour le foueter : car

*pour le Lundi de la IV. Semaine. 57*

il y en avoit de toutes sortes dans le lieu où l'on châtioit les criminels: il y avoit des verges, des nerfs de bœuf, des cordes & de grands fouiets armez de petites rosettes de fer au bout en forme d'éperon. On ne peut pas douter qu'ils ne choisirent les plus cruels & les plus sensibles pour faire souffrir le Fils de Dieu.

Enfin ce qui a rendu le tourment de la flagellation rude & sanglant au Fils de Dieu, c'est la multitude des coups qu'il reçut: car il ne fut pas fouieté à la maniere des Juifs qui ne pouvoient donner que quarante coups selon la Loi, de peur que le patient n'expirât par la violence de la douleur; mais il fut fouieté selon la coûtume des Romains, dont la severité n'avoit ni bornes ni mesures. On n'est pas assuré du nombre de coups qu'il reçut. Les uns en mettent cinq mille, les autres six, les autres onze, fondez, disent-ils, sur quelques revelations: mais ce qui est certain, c'est qu'on le déchira de telle maniere, qu'on lui découvrit toutes les côtes, & qu'on les voioit au travers de ses plaies. C'est ce que raporte Joseph Auteur Juif qui vivoit un peu après Notre-Seigneur, & qui fit le recit de ses miracles & de ses souffrances. Aussi les Prophetes entre tous les tourmens du Fils de Dieu, ont fait principalement mention de sa flagellation, com-

me du plus cruel & du plus ignominieux; & le Fils de Dieu allant à Jerusalem avec ses Disciples leur predict qu'il fetoit livré aux Gentils, moqué & foüetté, & qu'après avoir été foüetté on le mettroit à mort.

Or le Fils de Dieu a voulu souffrir ce supplice pour plusieurs raisons: entre autres trois. La premiere pour détourner de nous les fleaux de la colere de Dieu: car comme dit David: *Beaucoup de fleaux sont preparez au pecheur.* Et c'est pour nous en délivrer que le Fils de Dieu a exposé son corps à cette sanglante boucherie: mais comme il est necessaire d'être châtié de Dieu, si nous sommes ses enfans, & de faire penitence pour entrer dans le Ciel, si nous sommes pecheurs, le Capitaine va le premier aux coups pour encourager ses soldats; Le sain prend la medecine pour la faire prendre au malade; L'innocent se soumet à un châtiment qu'il ne merite pas, afin que le coupable souffre avec patience celui qu'il a merité. Et c'est cet exemple du Fils de Dieu qui a encouragé tous les Martyrs, & qui les a fait triompher de joie au milieu des supplices.

2. Le Fils de Dieu a suby ce tourment pour nous enseigner que sans plaies nous ne serons point sauvez, & que pour être membre de son corps il

*pour le Lundi de la IV. Semaine. 59*

faut être blessé & affligé : C'est-à-dire que la mortification du corps est nécessaire à tous ceux qui aspirent au Paradis. *Ils ne sont point*, Dit David, parlant des réprouvez, *dans le travail des hommes & ne sont point foïettez avec eux.* D'où S. Bernard conclut que ceux qui ne sont point châtiés & foïettez sur la terre avec les hommes, le seront en enfer avec les demons.

Mais la principale cause qui a obligé le Fils de Dieu à exposer sa chair innocente à un tourment si rigoureux ; c'est pour satisfaire à la justice de Dieu son Pere pour les impuretez de tous les hommes. *Dieu*, dit Isaïe, *a mis sur lui les pechez de tous les hommes. Il a été chargé de plaies pour nos iniquitez.* Il a porté la peine dûë à nos crimes. Il a été couvert d'opprobres & d'ignominies pour expier notre orgueil. Il est né dans une étable, & est mort tout nud sur une croix pour porter le châtiment dû à l'avarice, Il a été postposé à Barabbas pour punir nos envies. Il a gardé le silence lors qu'on le souffletoit & qu'on le chargeoit d'injures, pour paier la peine dûë à nos emportemens & à notre colere. Il a souffert une soif cruelle sur la croix, & a été abreuvé de fiel & de vinaigre, pour nos excez & pour nos gourmandises. Il a sué le sang & l'eau dans le Jardain à la vûë de ses tourmens, pour

piquer notre paresse. Et parce que l'impureté est le peché le plus general, & qui damne plus de gens; Il a voulu expier par les foüets dont on a déchiré sa chair virginalle tous les sales plaisirs que les hommes prennent à contenter leurs sens & leurs passions brutales.

#### REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Approchez, Chrétien, & voiez votre Sauveur attaché à une colonne qui va paier la peine dûë à vos sensualitez. Voiez ces bourreaux furieux, armez de foüets & de verges qui déchargent une grêle de coups sur sa chair innocente, & qui la mettent toute en sang. Voiez les sillons affreux qu'on fait sur son dos, & les canaux sanglans par où son sang precieux se décharge en abondance. Voiez comme les foüets font jour dans son corps, & emportent des morceaux de chair qui volent de toutes parts. Voiez comme après qu'on l'eût délié de peur qu'il ne rendit l'ame sous les coups, il tombe par terre, comme il se baigne dans son sang, & comme les bourreaux continuent à le frapper avec une fureur impitoiable.

Demandez-lui ensuite avec Saint Bernard : *Electe puer Domini Dei mei, quid tanta amaritudine, quid tanta con-*

pour le Lundi de la VI. semaine. *Et*  
*quæstione dignum commiseras?* Cher enfant  
de mon Dieu, quel crime avez-  
vous commis pour subir une peine si  
amere & pour meriter une si grande  
confusion? Helas Seigneur! on disoit  
que votre trône étoit au dessus de nos  
miseres, & que les foüets ne pouvoient  
approcher de votre tabernacle, eh-d'où  
vient donc que je vous vois tout écor-  
ché & tout couvert de plaies? C'est,  
vous dira-t-il pour paier vos dettes que  
je suis lié à cette colombe: c'est pour  
expier vos impuretez & vos sales plai-  
sirs que je suis écorché de la sorte.  
Voiez ce que je souffre pour une sa-  
tisfaction que vous prenez en m'offen-  
sant. O mon enfant! vous joindrez-  
vous à mes bourreaux pour me tour-  
menter? Sçachez que vous me faites  
plus souffrir en prenant des plaisirs il-  
licites dans votre chair, que n'ont fait  
les bourreaux en déchirant la mienne.

O très-doux Agneau! ô pure & in-  
nocente victime! ô chair virginale!  
en quel état vous ont réduit les impu-  
retez des hommes? O Pere charitable  
que n'avez-vous compassion de vôtre  
Fils? Pourquoi le donnez-vous en proie  
à ces bêtes sanglantes? vous n'avez  
pas voulu qu'Abraham vous immolât  
son fils, mais vous lui avez substitué  
un Belier: Et vous pour sauver un Be-  
lier vous immolez votre Fils unique?  
pour épargner le foüet à un malheu-

Bern.  
ibid.

reux esclave, vous laissez écorcher votre Fils innocent ? O bonté sans exemple ! ô grace sans mérite ! ô charité sans mesure ! *Opus sine exemplo ; gratia sine merito ! charitas sine modo !*

Ne sortez pas du Pretoire, Ame Chrétienne, sans vous être présenté à Dieu pour recevoir tous les fleaux & tous les châtimens qu'il lui plaira vous envoyer. Presentez vos épaules à ce Pere charitable, & priez-le de ne vous point épargner dans cette vie, pourvû qu'il vous épargne dans l'autre. Si vous êtes dans l'affliction, gardez-vous bien de murmurer, mais baisez les verges dont il vous châtie. Dites incessamment ce que Jesus disoit à son Pere par la bouche de David. *Ego in flagella paratus sum.* Mon Pere, je suis prêt d'être châtié & foüetté par vos mains ou par celles des Officiers de votre Justice. J'ai bien mérité les maux que j'endure, & tout ce que j'endure est bien au dessous de mon mérite. O que j'aime bien mieux être châtié en ce monde que de l'être, dans l'autre.

Aug.  
Serm.  
xii de  
temp.

O homme, dit S. Augustin, considérez ce que vous valez, & ce que vous devez ; & voiant combien votre redemption à coûté au Fils de Dieu, ne soiez pas si malheureux & si ingrat que de pecher desormais. Voilà la pieté qui est foüettée pour l'impieté : beaucoup de foüets & de fleaux sont dûs au pecheur ;



pour le *Lundi de la IV. semaine.* 63  
beaucoup donc ont dû déchirer le corps de  
mon Redempteur. Le nombre des coups  
doit egaler le nombre & la grandeur  
des crimes ; & comme les pechez des  
hommes sont sans mesure , les plaies du  
Fils de Dieu ont été sans nombre. Ce-  
pendant nous voulons être sans plaies,  
voiant le corps du Fils de Dieu qui  
en est tout couvert. Puis qu'il n'y a  
aucune partie de son corps qui ne soit  
déchirée, nous ne ferons point mem-  
bres de son corps si nous ne sommes  
blessez & déchirez comme lui.

